

Thème 6 : L'enjeu de la connaissance

Devoir surveillé – Axe 1 : produire et diffuser des connaissances

Sujet 2 : épreuve d'étude critique de documents

L'alphabétisation des femmes au Congo-Brazzaville

Consigne : En analysant les documents et en vous appuyant sur vos connaissances, montrez que l'alphabétisation des femmes est un enjeu important au Congo-Brazzaville.

Introduction : Aujourd'hui les femmes représentent les deux tiers des 750 millions de personnes analphabétisées dans le monde. Celle-ci se concentrent principalement dans les PMA (les pays moins avancés) en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud. Or l'alphabétisation des femmes est une condition de l'amélioration de la condition féminine, marquée par de très fortes inégalités homme/femme, et du développement des pays les plus pauvres. C'est pourquoi, l'ONU comme de nombreux gouvernements et des ONG font de l'alphabétisation universelle (*i.e* de tous et de toutes sans sélection par la fortune et sans distinction de sexe, d'origine...) une priorité politique, comme en témoignent les deux documents proposés. Ceux-ci concernent le Congo-Brazzaville, un pays en développement de l'Afrique subsaharienne qui n'est cependant pas un pays développé. Le premier document est un rapport du ministère de l'Éducation du Congo adressé à l'UNICEF, organisation des Nations Unies en faveur des droits des enfants, qui fait le bilan de la politique de l'alphabétisation. Le second est une affiche de promotion de l'État du Congo pour encourager les familles à scolariser les filles. L'analyse croisée de ces documents permet de montrer que l'alphabétisation et la scolarisation des filles sont une priorité de l'action publique au Congo mais que, malgré des progrès significatifs, celles-ci se heurtent encore à plusieurs obstacles.

I) Une volonté politique forte d'alphabétisation universelles qui a enregistré des progrès significatifs...

a) *Une réduction significative des écarts filles/garçons en matière de scolarisation primaire*

: en 2011, 96,5% des garçons étaient scolarisés contre 89,5% des filles, en 2015 avec comme conséquence que les garçons étaient alphabétisés à 89% contre 84 %. En 2015, c'est 96,7% des filles contre 96,4% des garçons dans l'enseignement primaire mais les coupes dans le rapport ne permettent pas d'évaluer l'impact sur l'alphabétisation des femmes, même si l'on devine qu'il a été positif et a dû contribuer l'alignement du taux d'alphabétisation au sein du même groupe d'âge entre filles et garçons.

Thème 6 : L'enjeu de la connaissance

- b) *Le résultat d'une politique de promotion de la scolarisation par l'État*** : Le rapport qui correspond au doc. 1 avec les indicateurs d'alphabétisation et scolarisation par sexe témoigne que c'est une priorité de l'action gouvernementale. L'affiche du doc.2 montre que, pour résorber l'analphabétisme plus fort des femmes, le gouvernement lutte contre des facteurs d'ordre socio-culturel qui sont des obstacles à la scolarisation des filles. En effet, celles-ci ne sont pas considérées comme prioritaires pour l'éducation par rapport aux garçons au sein des familles car elles sont destinées aux fonctions domestiques et maternelles, et, dès le plus jeune âge, sont assujettis, à la différence des garçons, à des corvées domestiques qui entrent en concurrence avec la scolarisation. Aussi l'affiche montre-t-elle une jeune fille avec une image de modernité se rendant à l'école.
- c) *Des enjeux très forts pour l'État du Congo*** : L'effort conséquent de l'État du Congo dans le domaine de l'alphabétisation et de la scolarisation des filles tient au fait que celles-ci sont un **levier de développement** permettant une meilleure insertion sur le marché de travail et, ainsi, autonomisation des femmes, une meilleure éducation et santé des enfants (recul du taux de mortalité infantile), ainsi qu'un recul du taux de pauvreté.

II) ... mais qui continue de se heurter à un certain nombre d'obstacles.

- a) *Des inégalités encore très prégnantes...*** : Le rapport du ministère de l'éducation à l'UNICEF fait état de disparités très fortes concernant la scolarisation des filles entre départements allant presque du simple au double entre le département du Kourilou affichant le taux le plus faible (54%) et celui de Brazzaville qui atteint le niveau le plus élevés. Ces disparités géographiques sont redoublées par les inégalités villes/campagnes. En milieu rural, explique, en effet, le rapport, le taux de garçons scolarisés est bien supérieur à celui des filles. Enfin, on observe que, si, dans l'enseignement secondaire, les taux de scolarisation sont voisins entre filles et garçons, le nombre de filles diminuent après 16 ans. Cette tendance est amplifiée dans l'enseignement supérieur où les filles ne représentent que 42 % des effectifs contre 58% pour les garçons.
- b) *... qui reflètent la permanence d'une inégalité de statut et de condition entre homme et femme*** : L'inégalité ville/campagne de la scolarisation entre filles et garçons s'explique par le fait que les réseaux scolaires sont beaucoup moins développés qu'à la ville. La distance liée à un éloignement plus grand entre le lieu de l'école et le lieu du domicile se combine avec des contraintes de corvées domestiques (corvée de bois, d'eau...) et un poids des traditions patriarcales beaucoup plus forts qu'à la ville. À cela s'ajoute le mariage précoce des filles qui entraîne à la ville comme à la campagne le décrochage scolaire après

Thème 6 : L'enjeu de la connaissance

16 ans comme le montre les chiffres de scolarisation dans l'enseignement secondaire et universitaire.

- c) *De nouveaux défis pour l'État du Congo* : L'inégalité/ville campagne traduit les difficultés d'un État pauvre pour financer, former et recruter des enseignant·es sur tout le territoire. La priorité est, dans un contexte de pénurie de moyens, donnée aux territoires urbains avec comme conséquence d'alimenter un fort exode rural. Les populations des campagnes migrent, en effet, pour accéder à des services absents des campagnes comme l'école ou la santé. D'autre part, malgré des progrès sensibles, on remarque les inégalités filles/garçons se sont déplacées vers l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur. Dans les familles, priorité est davantage donnée aux garçons car les filles sont encore marquées par un rôle social qui les cantonne d'abord aux fonctions domestiques et maternelles.

Conclusion : Les deux documents permettent de montrer comment l'alphabétisation et la scolarisation des filles permettent d'identifier une transformation des enjeux de la scolarisation des filles au Congo. En passe de réussir le pari d'une alphabétisation universelle à condition de surmonter les inégalités ville/campagne, l'État du Congo doit désormais assurer l'égalité fille/garçon dans l'enseignement secondaire et supérieur, ce qui implique, outre le développement d'équipements de niveau supérieur, de réinterroger comme dans les sociétés des pays développés la place assignée aux femmes.